



## **Balado Source — Épisode n° 6**

**La série *Les femmes aux postes de direction en éducation* présente Shelley L. Morse**

### **Éléments saillants de l'épisode**

Joignez-vous à Julieanna Mawko qui échange avec Shelley L. Morse, présidente sortante de la CTF/FCE et lauréate du Prix spécial de la CTF/FCE de 2022. Dans cet épisode de la série *Les femmes aux postes de direction en éducation* de notre balado, Shelley L. Morse discute de son parcours de la salle de classe à la table des décisionnaires, aux échelons local, provincial et national.

À son Assemblée générale annuelle de 2022, la CTF/FCE a remis un prix à Shelley L. Morse en reconnaissance de ses services méritoires à l'éducation et à la profession enseignante sur la scène provinciale, nationale et internationale.

### **Comment en êtes-vous venue à vous impliquer dans votre syndicat et qu'est-ce qui vous a incitée à y assumer un rôle directeur?**

SHELLEY L. MORSE (SLM) : J'ai commencé à m'impliquer dans mon syndicat dès ma première année d'enseignement et j'ai continué tout au long de ma carrière, donc pendant 37 ans.

Enseignante, j'ai commencé dans des postes où j'exerçais une influence. J'ai acquis de l'expérience comme représentante d'école et j'ai travaillé dans des comités avant d'accepter des rôles à la direction de mon unité syndicale locale. Puis, je me suis jointe au Comité exécutif provincial du Nova Scotia Teachers Union (NSTU), l'organe chargé de superviser tout le travail du syndicat entre les assemblées annuelles. À l'époque, je ne pensais pas que j'allais devenir la présidente du NSTU, mais avec le temps, les choses ont commencé à changer et je me suis dit que j'aimerais jouer ce rôle.

### **Quels sont les obstacles auxquels se heurtent les femmes qui veulent assumer un rôle directeur et comment les avez-vous surmontés?**

SLM : Oui, des obstacles, il y en avait beaucoup, parce qu'en 1985, les femmes occupaient rarement des postes de direction. Nous travaillions dans une profession dominée par les femmes (à 73 %), mais les postes de direction, que ce soit dans les syndicats ou l'administration, étaient occupés par des hommes. C'était vraiment difficile de se faire accepter et il m'a fallu du temps pour y arriver, mais j'ai persisté. Quand j'étais enfant, j'ai appris qu'à force de travail et de détermination, on obtient ce qu'on veut.

Alors, j'ai continué. J'ai travaillé à divers comités. Je tenais à montrer à tout le monde, mais surtout aux hommes à qui il revenait d'approuver ou non ma participation aux comités, que j'avais des choses à apporter, que j'avais une valeur. Je savais ce que je voulais faire et j'avais juste besoin d'avoir la possibilité de le faire.

### **Quel conseil donnez-vous aux femmes qui souhaitent occuper un poste de direction dans leur organisation de l'enseignement?**

SLM : Je leur conseille de faire le travail qu'il faut, de ne pas hésiter à se présenter à la table des décisionnaires et de montrer leur valeur, ce qu'elles ont à offrir. Oui, il y aura des obstacles, mais on les surmonte ou on les contourne. Il faut continuer de parler aux gens, rallier leur soutien et grimper les échelons jusqu'à ce qu'on arrive là où on veut.